

Le saint corps fut enfermé en trois caisses incluses l'une dans l'autre, la première de cyprès, la seconde de plomb, la troisième de marbre, et déposé dans la grotte ou chapelle qui avait été disposée pour cette fin. La 3e nuit après la translation, un tremblement de terre ébranla fortement la colline sur laquelle était bâtie l'église, et le sanctuaire s'illumina en même temps d'une lumière extraordinaire. Les religieux, craignant un désastre qui put compromettre leur sacré dépôt, accoururent à la grotte ; mais quel ne fut pas leur étonnement, de trouver la tombe de marbre entr'ouverte, et Saint-François debout sur cette tombe, le visage resplendissant, les yeux dirigés vers le ciel, les mains posées sur le cœur. Transportés de joie à cette vue, ils tombent à genoux pour le vénérer. Ils constatent que les tombes de cyprès et de plomb sont hermétiquement closes, et que l'ouverture de celle de marbre était trop étroite pour donner passage à un corps humain. Le miracle se répand aussitôt et parvient jusqu'aux oreilles de Grégoire IX, qui se rend de nouveau à Assise pour être lui-même témoin du prodige. Après avoir appliqué ses lèvres sur les sacrés stigmates, il permit à ceux qui l'accompagnaient de baiser le pied du bienheureux, et fit sceller dans le mur une pierre sur laquelle était gravés en lettres d'or ces mots :

Ante obitum mortuus,
Post obitum vivens.

Mort avant son trépas, vivant après sa mort.

On fit ensuite poser un grillage à la porte de